

Quand l'eau coule de sources...

Les deux communes de Blonay et St-Légier-La Chiésaz se sont très tôt préoccupées de leur approvisionnement en eau, en effectuant des captages dès la fin du XIX^e siècle.



A la fin du XIX^e siècle, les municipalités de Blonay et de St-Légier-La Chiésaz s'inquiètent pour la fourniture d'eau aux habitants. Le premier captage des sources du Crépon, aux Chevalleyres, date de 1890. Le terrain avait été acheté en 1874 pour le hameau de Vers-chez-Bonjour. Une galerie boisée fut construite, qui donnait accès à une résurgence dont le débit était largement suffisant pour les besoins de l'époque.

Du côté de St-Légier-La Chiésaz, deux sources sont achetées à La Prélaz, en 1891. Un réservoir et une canalisation sont alors construits jusqu'au collège de La Chiésaz. Le réseau est complété en 1906 par le captage des Issalets avec la pose d'une conduite d'adduction dans le vallon de la Veveysse et la construction du réservoir de la Baillaz. Au début du XX^e siècle, St-Légier-La Chiésaz compte 1100 habitants et Blonay 1000. Donc, régulièrement, le réseau est complété par de nouveaux captages et réservoirs. Le but des deux communes est de rester indépendantes et autonomes pour leur approvisionnement en eau.

En 1901, la ville de Lausanne exécute elle-même une conduite de 23 km entre Sonzier et le réservoir du Calvaire, à Lausanne, afin d'alimenter la capitale avec les eaux du Pays-d'Enhaut. Le coût de l'opération est important, Lausanne déboursant alors 2 millions de francs pour acquérir ces sources auprès de la Société électrique Vevey-Montreux, qui turbinait cette eau dans son usine de Sonzier.

Comme ladite conduite passe sur les territoires de Blonay et de St-Légier-La Chiésaz, les deux communes ont donc une solution de secours toute trouvée. Avec la construction du réservoir de la Chaniaz (2000 m³), inauguré en 1964, Blonay peut se relier à la conduite lausannoise. Un pompage de secours sur cette même conduite est réalisé, en 1965, au réservoir de Baillaz, sur le territoire de St-Légier-La Chiésaz, permettant aux habitants des deux communes de s'approvisionner exclusivement en eau de source, ce qui est encore le cas aujourd'hui.

Pour réaliser ce réseau, de grands travaux ont été entrepris au Crépon (Les Chevalleyres), dès 1982. Les autorités décident de forer une nouvelle galerie de 680 mètres, mais, suite à un éboulement, les travaux sont interrompus à 380 mètres. Il est alors décidé de renforcer la nouvelle galerie pour créer directement un réservoir de réserve. A la fin des années 1980, la moyenne de consommation d'eau est de 470 litres par jour et par habitant !

La démographie des deux villages est en constante progression. Pour y faire face, St-Légier-La Chiésaz construit, en 1966, un nouveau réservoir de 1000 m³ au Mont-Blanc, sur la route de Châtel-Saint-Denis, juste après le plat des Chevalleyres. Des travaux de captage pour les sources du Bois-Devin, de la Praz et des Toules sont effectués en 1972. Ils seront complétés par le captage de la Roche Eboulée en 1978. La dernière grande réalisation, en ce qui concerne St-Légier-La Chiésaz, est la construction du réservoir de l'Arbériat, en 1993, qui permet de stocker 2000 m³.

Pour Blonay, la plus importante réalisation est celle de l'Ancien Stand. Sous l'esplanade, un réservoir de 2 millions de litres a été aménagé en 1992. Ce sont deux cuves de 1000 m³ entièrement enterrées et construites sur place en béton armé. Elles sont reliées au réseau via le réservoir de la Chaniaz.

Actuellement, des connexions de secours ont été établies avec le SIGE (Service Intercommunal de Gestion) qui regroupe les dix communes de la Riviera. Le but principal du SIGE est de traiter les eaux usées, entre autres pour Blonay et St-Légier-La Chiésaz. Si nécessaire, le service pourrait fournir de l'eau de boisson et l'eau indispensable à la défense incendie pour les deux communes. Mais, pour l'instant, c'est le service intercommunal des eaux des Pléiades qui gère et contrôle le réseau. Ainsi, chacun peut compter sur une eau de qualité et encore en suffisance pour l'instant.

Gianni Ghiringhelli, archiviste

